NIDIFICATION DU BUSARD SAINT-MARTIN, Circus cyaneus EN FORET DE CRECY-EN-PONTHIEU

par R. DELCOURT

Le Busard Saint-Martin est un rapace que l'on observe en très petit nombre, mais assez régulièrement aux passages et en hivernage dans nos régions. Sa nidification en forêt de Crécy qu'il m'a été donné d'observer est doublement exceptionnelle : d'une part, le fait même de cette nidification dans la Somme est rare ; d'autre part, le lieu où les oiseaux ont installé leur nid est insolite pour cette espèce.

Le dimanche 20 juin, lors d'une promenade avec un groupe d'amis, j'entends soudain des cris aigus d'alerte provenant de la cime des arbres. Une trouée dans la futaie me permet d'apercevoir un oiseau de teinte claire tournoyant au-dessus de nous, puis bientôt un deuxième au plumage brun rayé. J'identifie aussitôt ces rapaces comme étant des Busards, mais je ne peux déterminer s'il s'agit de Busards Saint-Martin (Circus cyaneus) ou de Busards cendrés (Circus pygargus). Le fait que ces oiseaux alertent au-dessus d'une futaie de chênes assez dense me déroute car ils ne sont signalés nicheurs que dans les lieux découverts (landes, friches, marais) ou à la limite "entre les buissons et les arbres d'une futaie claire de pins et de bouleaux", en Finlande (cf. les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe par Paul Géroudet) . Je reviens donc sur les lieux le samedi 26 juin. Le couple de Busards m'accueille de nouveau par des cris répétés. Je quitte le chemin pour m'enfoncer dans la forêt. C'est alors que deux jeunes Busards s'envolent devant moi pour disparaître entre les arbres. Au sol, je découvre des restes d'oiseaux de la famille des passereaux. En poursuivant mes investigations, j'aperçois soudain un troisième jeune qui essaie de s'envoler mais retombe sur un buisson de ronces. Je peux alors l'observer tout à loisir. Il s'agit d'un jeune Busard Saint-Martin car le dessous est rayé de brun ; l'oiseau a sensiblement la taille adulte mais il ne sait pas encore voler, contrairement aux deux autres, ce qui s'explique par l'échelonnement des naissances et les différences entre les sexes (cf. Géroudet). Je quitte alors les lieux pour ne pas déranger les oiseaux plus longtemps.

Le lendemain matin, je suis de nouveau sur place en compagnie de deux amis ornithologues amateurs, messieurs Daniel et Pascal Dequiedt. Nous apercevons les deux jeunes Busards perchés sur une branche à l'endroit même d'où je les ai vu s'envoler la veille. Nous essayons de les approcher pour les photographier. Malheureusement ils nous repèrent et s'envolent à environ cent mètres de nous. Une étude détaillée des lieux nous permet de découvrir le nid : un amas de brindilles peu épais de 60 cm de diamètre avec un léger creux central d'une vingtaine de centimètres. Il est placé à terre, au milieu de buissons de ronces peu fournis, haut de un mètre environ au maximum. Nous prenons des photos. C'est alors que nous apercevons le troisième jeune Busard,

caché dans la végétation à une dizaine de mètres de nous. Il ne bouge pas, ce qui nous permet de le photographier très tranquillement. Toutes ces observations étant faites, nous quittons les lieux. Il est à noter que durant tout le temps où nous sommes restés sur les lieux nous n'avons pas vu ni entendu les adultes, probablement partis chasser.

Le lendemain soir, lundi 28 juin, je retourne sur les lieux pour m'assurer que les parents n'ont pas abandonné leurs jeunes. Ce n'est pas le cas, car dès que je suis à proximité du nid, les cris d'alerte de la femelle retentissent. Je ne fais donc que passer sur le chemin sans m'approcher davantage.

Le vendredi 9 juillet, je suis allé de nouveau sur les lieux en soirée. J'ai observé les trois jeunes perchés au sommet d'arbres à environ cent mètres du nid, et j'ai revu également la femelle. J'ai relevé tous les restes de nourriture et les pelotes que j'ai trouvés près du nid, mais aussi à plus de cent mètres sur des souches, toujours sous une trouée dans les arbres. Ces restes ont été étudiés par monsieur François Sueur. Le lecteur trouvera les résultats de cette analyse à la fin de l'article.

Cette nidification, aussi rare qu'exceptionnelle, a donc été un succès. Et pourtant les oiseaux avaient installé leur nid à une quinzaine de mètres d'un chemin important, et alertaient chaque fois que passait un promeneur.

Maintenant deux questions se posent : pourquoi des Busards Saint-Martin ont-ils niché en forêt de Crécy ? Et pourquoi ont-ils installés leur nid dans une futaie, alors qu'il y a dans cette même forêt des coupes qui sont des milieux plus proches de ceux où l'on observe ordinairement leur nidification ?

Il semblerait que les observations de Busards Saint-Martin soient de plus en plus fréquentes dans nos régions durant la période de nidification :

— 21 juin 1975 1 mâle à Rue
— 1er mai 1976 1 ind. à Boves
— 8 & 9 mai 1976 1 couple au marais de Saint-Boetien (02)

Le Busard Saint-Martin serait-il en train de s'implanter dans la Somme ? Seules les observations à venir pourront nous renseigner. Il sera plus difficile de trouver une explication au fait que les oiseaux aient niché dans une futaie. Remarquons toutefois que le printemps a été chaud et que ces oiseaux, "très sensibles au soleil" selon Géroudet, ont pu trouver sous le couvert des arbres la fraîcheur qu'ils désiraient.

Espérons que cette nidification annonce une augmentation de la population de ces rapaces et qui sait?, leur implantation dans notre région.